ABONNEMENTS & ANNONCES

LE EUMÉRO

EDITION DU MATIN 5 TOUS LES JOURS

BUREAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grande Rive, Téléph. 554 et 1070 TOURGOING, 33, inve Cornet, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS SIX at BUIT pages" 5

LE EXHERA

ing, to Horse at the Departments Statement 15

TARIF D'ABONNEMENTS

# Nouveaux troubles en Espagne.

Les souhaits échangés le ler janvier 1909 putre les chefs d'Etat et les chefs de misaion accrédités près d'eux reflétaient plus d'appréhension que d'espoir. Le cataclya-me qui venait de bouleverser les rives du me qui venait de bouleverser les rives au détroit de Messine était d'un mauvais augure. On pouvait se demander si une estas-trophe différente, mais également dévasta-trice, n'allait pas s'abattre sur l'Europe. En Orient, tout était encore trouble. Au Marce, un point d'interrogation restait po-sé. Les conflits n'étaient pas insolubles. Mais la bonne volonté pour les résoudre n'était pas la même partout. Le danger consistant dans certaines volontés contraires. Heureusement l'esprit de modération a prévalu sur la violence et l'intrigue.Hier, en présentant au Président de la Républi-que les hommages du corps diplomatique, que les hommages du corps diplomatique, l'ambassadeur d'Espagne a pu légitime-ment se réjouir de l'heureuse réalisation 'des vœux pacifiques exprimés l'an dernier à pareil jour. Le marquis del Muni a rempli un simple

Le marquis del Muni a rempli un simple devoir d'équité en reconnaissant que, du rant cette année agitée, la politique française a été constamment guidée par le souci de maintenir l'équilibre, de dissiper les préventions et de préparer les entoutes. Ce n'est pas nous qu'on pourrait accuser d'avoir manqué à notre mission civilisatrice. M. Pichon s'est employé avec un tel zèle au maintien de la paix qu'il s'est exposé au reproche d'avoir été emporté par l'esprit de conciliation au delà des limites de la prudence et qu'à l'une des dernières séances du Sénat, il a cru devoir démentir en termes catégoriques les rumeurs artifien termes catégoriques les rumeurs artifi-cieusement mises en circulation par les bonnes gens qui seraient si heureuses de neus compromettre près de nos alliés et nens compromettre près de nos alliés et amis. En répondant au doyen du corps dis plomatique, M. Fallières a pu accepter sans arrière-pensée ses remerciements et ses félicitations. Nos principaux représentants à l'étrèmère ont eu également l'occasion de se félicitat des résultats, de laur mission au cours de l'aunée qui vient de finir. A Rome. M. Barrère a constaté que 1909 avait fourni aux deux peuples latins voisins l'occasion d'échanger de nouveaux témoignages de confiance. A Tanger, devant la colonie française, M. de Saint-Aulaire a parlé arec une juste satisfaction de l'œuvre accomplie par la France au Marco. Notre légation de Tanget est en droit de regarder avec fierté le chemin parcouru depuis un an.

Dans son alloccution, le marquis del Muni ne s'est par borné aux considérations ordinaires sur l'état de choses actuel. Il a tracé de la mission de la diplomatie de ne jours un tableau chargé de fortes masses d'ombre. La tâche de l'ambassadeur dans le terme fémeur où nous vivons lui pales temps fiévreux où nous vivons lui pa-rait pleine de difficultés. Avec un mélange d'étonnement et de crainte, il a énuméré les qualités indispensables dont ses collègues doivent être doués. Il semble avoir ainsi traduit les pensées secrètes des diplo-mates vieillis dans la carrière qui eft vu en même temps se transformer la nature de leurs rapports avec leur propre gouverne-ment et celui près duquel ils sont accrédi-tés. Là aussi, le télégraphe et le téléphone ont jeté la pertubation. Comme chacun de nous, l'ambassadeur est au bout du fil. Il nous, l'ambassadeur est au bout du fil. Il ne peut plus poursuivre tranquillement, assa être dérangé par de nouvelles instruc-tions de sa cour, une têche conforme aux instructions générales reques lors de son dé-pert pour son poste. Il se sent gêné dans ses mouvements. Dans le pays de sa rési-dence, il est aussi en passence d'autres for-res, d'autres influences que celles d'autre-tions au les l'est au de commettre. ces, d'autres mnuences que de commettre fois. Il risque, cela s'est vu, de commettre d'appréciation. Il est déconcerdes creurs d'appréciation. Il est déconcerté par certaines manifestations d'opinion qu'il prend pour des revirements imprévus et qui sont la simple résultante des courants profonds qui entraînent un pays. Toutofois, nous ne croyons pas que le rôle des déplomates soit devenu aussi difficile que paratt le croire le marquis del Muni. Il s'est seulement modifié; les difficultés ont s'est seulement modine; les difficultés ont changé sans s'aggraver. Il ne s'agit plus au-jourd'hui, dans presque tous les postes, de vivre en contact avec « la cour » et de croi-re qu'en a tout gagné quand on a réussi à s'assurer un certain nombre de concours. Il fast regarder le pays où l'on réside, il faut le comnaître et le comprendre. Après tout, cela n'est par plus malaisé ni mo intérment que l'ancienne manière.

#### BULLETIN

Les cours de la Faculté de droit se sont pouverte lundi sans incidents.

90.000 mineurs anglais se sont mis en grève var protester contre la journée de huit heu-

Les obedques du grand-duc Michel ont eu fieu lundi à Saint-Pétersbourg.

De novemus troubles out telaté dans dif-férentes villes d'Espagne.

#### INFORMATIONS

Souhaits diplomatiques

| Souhaits diplomatiques | travaux publics de France, M. Millerand, allent a cont. pour y visiter les travaux de la ligne de chemin de fer Cont. Nice-Vinimities, e rencontrera avec le ministre des travaux publics d'Italie, M. Rubiai.

#### La mission shinoise à Cherhourg

Charbourer, 3 janvier, — Une mission chinoise, comprenant Tsien Tsing Lien, ingénieur de la marine; Chen Nyen Tao, capitaine de vaisseau, faisant partie de la mission du prince Tsai Hsun, faisant partie de la mission du prince Tsai Hsun, faisant partie de la mission du prince Tsai Hsun, faisant partie de la mission du prince Tsai Hsun, faisant partie de Caroney, accompagnée du lieutenant de vaisseau Mandat de Grancey et de M. Brandels représentant les intérêts français en Extrême-Orient.

'La mission visitara l'arsanal et les établissements

os ia marine.

Mère de vingt-treie enfants

Châlons, 3 janvier. — Mine Grasset, de Givry-enArgonne, âgée de 40 ans, vient de mettre au monde
deux enfants jumelles. En mai 1908, elle avait
donné le jour à trois enfants, et, aujourd'hui, ette
famille comple le chiffre respectable de vingt-treis
enfants. Elle habite dans la foret, sous une huite
de terre.

Tokio, 3 janvier. — Le gouvernement jag-erait décidé à ouvrir Port-Arthur au comm t à déclasser le port comme station militai

Londres, 3 janvier. — Lo «Times» publis une dépêche de Saint-Péterabourg disant que le Sénat à décidé que les juifs de l'étranger, désirant engager des affaires en Russie, doivent d'abord payer l'impôt de corporation. Cette décision est iméressante à relever, à cause du vote récent émis à la Chambre française, réclamant des droits égaux pour tous les citoyens français en Russie.

AU QUARTIER LATIN

### Les étudiants en droit rentrent

CALME COMPLET

Paris, 3 janvier. — On se souvient que l'Ecole de droit avait été fermée le 10 décembre dernier, à la suite des incidents tumultueux qu'avait suscités la nomination de M. Lyon-Caen, comme doyen. La reptrée des étudiants devait avoir lieu ce matin, et, en prévision de troubles possibles et attendus, les mesures les plus rigoureuses avaient été prises.

prises.

M. Lyon-Caen avait fait savoir aux parents qu'il serait impitoyable pour les étudiants en cas de manifestations. Il espérait ainsi décider les pères de famille à défendre à leur fils de troubler les cours de droit. D'autre part, il avait fait disposer un service de police des plus importants aux environs et à l'intérieur de l'École de droit. Rien ne manquait au programme des grands jours de chabut et la poste de police du Paintéon avait été garni de cent cinquante agents des brigades de réserve disposés à intervenir à la première alerte.

Nécessairement, on n'avait accès à la Faculté que sur présentation de la carte d'étudiant. Exception avait été faite pour quelques policiers et, non sans difficultés, pour les journalistes. Mais en dépit des prévisions, la rentrée se passa dans le calme. M I von-Caen avait fait savoir aux parent:

journalistes. Mais en dépit des previsions, la rentrée se passa dans le calme.

Très normalement, en effet, les cours purent se poursuivre, et, lorsqu'à onze heure moins le quart, les portes de l'amphithéâtre furent ouvertes, le lot des étudiants s'écoula d'ardise de l'amplithéâtre furent ouvertes, le lot des étudiants s'écoula la mot d'ardise rurent ouvertes, le lot des étudiants s'écoula sans protestations et sans cris. Le mot d'ordre avait, en effet, été donné dans les milieux d'étudiants de ne pas manifester contre le doyen Lyon-Caen pour arriver, d'une façon plus sûre, à son départ de la Faculté.

#### CE QU'ON DIT

Interviewé, un des membres de l'Union cor-porative qui, nouvellement créée, jouit déjà d'une très grande vitalité au Quartier, a dé-

claré:

— On nous a fait comprendre que, jamais, le gouvernement ne tolérerait que le doyen cédât devant la volonté des étadiants. « Si vous protestez, nous a-t-on dit, on prétendra que le principe de l'ou procession de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de la comprendre de la comprendre de l'ou procession de l'ou procession de l'ou procession de l'ou procession de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de l'ou procession de la comprendre de la comprendre de l'ou procession de d'autorité pourrait se trouver compromis et l'on d'autorité pourrait se trouver compromis et l'on garderait, à l'Égoès de droit, M. Lyon-Csen, tout comme on conservait, au sous-secrétariat des Mais si l'efferveccence se calme, nous vous donons la ferme assurance que les grocesseurs ligués chasseront eux-mêmes, plus diplomatiquement, sans doute, mais d'une façon dévnitive, M. Lyon-Cham.

sans doute, mais d'une façon dévnitive, M. Lyon. Caen.

"Il est question, en effet, de nommer M. Lyon. Can conseiller à la Cour de cassation. La siné cure est enviable et les étudiants seraient débarnassés d'un doyen dont tous ont asses.

Ajoutons ous le gouvernement n'a aucun sous de compromettre la candidature de M. Painlewd dans le 5° arrondissement en mécoatentant le commerçants par une nouvelle fermeture de l'Ecole de droit et qu'il sera tout heureux de se débarrasser de M. Lyon-Caen s'il peut, en apparence, sauver le principe d'autorité.

### La clémence de M. Fallières

Les grâces du 1er Janvier

Paris, 3 janvier. — A l'occasion du 1er janvier, le président de la République a ac-cordé des grâces ou réductions de poince à 5c-condamnés, détenus dans les établissements pénitantiaires militaires de France, d'Algérie et de Tunisie, en vertu de jugements prononcés contre eux par les conseils de guerre de l'ar-més de terre.

# LA CONQUÊTE DE L'AIR

Le Zodiac en Algérie. — Un démenti du comte de la Vauix

Paris, 3 janvier. — On annonçait, ce me-tin, que le comte Henry de le Vaulx avait décidé de faire don au gouvernement français de son dirigeable Zodiàc III, et que ce bellon serait expédié très prochainement à Oran et mis à la disposition du général Lyautey pour une série de reconnaissances dans le Sud-

mas a la discretation de la Sud-Oransie.

Le comte de la Vaulx interrogé a déclaré qu'il n'était nullement entré en relations avec le gouvernement pour la cession de son dirigeable Zodint.

Au cours d'une conversation avec une personnalité qu'il ne peut nommer, celle-ci lui a déclaré que le général Lyautey avait peut-être l'intention de demander au gouvernement d'soquérir son dirigeable en vae d'effectuer des reconnaissances dans le Sud-Oranais. Mais en admettant la réalité de ce projet, ce ne cerait pas le Zodiac III qui partirait en Algérie, mais un nouveau dirigeable qui bénéficierait des modifications et améliorations très intérmantes dans les organes moteurs et de dirigeablité suggérées par l'emérique.

# Vingt mille mineurs anglais en grève

Londres, 3 janvier. — Vinge mille mineurs chôment dans les mines du Northumberland et le Durham à la suite d'un conflit survenu au sujet de la loi instituant la journée de huit heures, loi qui doit être appliquée à partir du ret l'avrier.

### Élections mouvementées en Espagne

Les républisains manifestent dans les prin-olpaux centres Madrid, 3 janvier. — Les municipalités se sont constituées dimanche dans toute l'Es

pagne.

Il y a eu des manifestations républicaines à
Bilbao et à Santander, mais on ne signale

pas de graves incidents.

A Ortella, près de Bilbao, la foule mani-

A Ortella, près de Bilbao, la foule manifesta bruyamment contre les édiles réactionaires de cette localité. La gendarmeria a dé intervenir, et c'est à grand peine qu'elle parvint à rétablir l'ordre.

Plusieurs municipalités ont voté une motion demandant l'ammistie des incarcérés à la suite des événements de juillet.

Ces troubles ont produit la plus vive émotion dans la population aussi bien que dans les milieux politiques. On ne s'attendair guère à cette recrudescence d'agitation, après la chute du Cabinet Maura. On escomptait la présence à la tête du gouvernement de M. Moret et des libéraux pour jouir enfin d'un peu de calme.

Troupes centignées

Barcelone, 3 janvier. — Toutes les troupes sont consignées dans les casernes. Déjà, plusieurs grandes fabriques ont été forcées de cesser le travail. La censure recommence à artèter toutes les dépêches, et il est très difficile de recevoir des nouvelles de la grève. Des pétarde font explosion eur le passage d'une precession Saragosse, 3 janvier. — Un pétard a éclaté

à 7 heures et demie du soir, près de l'entrée de l'église de Pfiar, au moment est passart une procession. Il n'y a en aucun accident, mais une forte panique a été produite par l'explosion.

l'explosion.

Le calme était à peine rétabli qu'un pétard faisait explosion au pied de la cathédrale située à une courte distance. Ce second pétard n'a, non plus, produit aucun accident. Enfin, vers neuf heures, un troisième pétard a été découvert près de l'église de Saint-Gaëtan et un quatrième auprès de la cathédrale, mais les mèches étaient éteintes.

#### Lettres d'Alfred de Musset à une inconnue

Paris, 3 janvier. — Le coffret contenant les lettres de Musset à une inconnue a été ouvert ce matin à la Bibliothèque nationale, en pré-sence de M. Marcel, administrateur général et de M. Jules Troubat. C'est M. Troubat, on le sait, qui avait été chargé par la destina-taire de confier ces lettres à la Bibliothèque, qui ne les devait rendre publiques que qua-rante ans après as mort.

qui ne les devait rendre publiques que quaraute ans après as mort.

Personne, a dit M. Troubat, n'assistait à
ce premier inventaire. D'ailleurs les lettres
ne seront communiquées au public qu'après
avoir été copiéss, paginées, timbrées et reliées. A ce même moment, elles seront publiées
dans une revue de Paris par un de nos confrères avec lequel M. Jules Troubat s'est mis
d'accord pour ce travail.

Il y avait en ce coffret 79 lettres datées de
1337 à 1848. Le nom de la jeune femme, que
portaient les feuillets, a été supprimé. On ne
connaîtra donc pas la dame qui inspira à Musset ces épîtres pleines de passion, et, on n'en
doute pas, très joliment tournées.

M. Jules Troubat avait rescontré à Compiègne, jadis, l'héroine de ce roman. Il possède donc la clef du mystère. Mais discret, il
ne la livrera pas.

sède donc la clef du mystère. Mais discret, il ne la livrera pas.

Est-il cependant si grave de dévoiler que cette inconnue n'est autre que Mme Paul de Musset? Affred et Paul avaient aimé la même femme, et Paul l'épousa après la mort du poète de Rolla.... M. Jules Troubat a été sen confident, son ami, et a consolé sa vie, qui fut bisarre et douloureuse.

# LA SPOLIATION

L'évêque de Politiers condamné

Poitiers, 3 janvier. — Le tribunal civil vient de rendre son jugement dans l'action en restitution intentée à Mgr Pelgé, au sujet de titres de rente légués au Grand Séminaire. L'arrêt donne acte à sa Grandeur de sa protestation et ordonne la remise des 25 obligations dans le délai de quinzaine, squs peine de 25 francs d'amende par jour de retard.

### Matelots apaches à Toulon

Deux victimes : Trois arrestations

Toulon, 3 janvier. — La nuit dernière, cinq natelots ont semé la terreur en ville. Trois l'entre eux ont pu être arrêtés. Ces marins

d'entre eux ont pu être arrêtés. Ces marins, armés de matraques, avaient assailli tous ceux de leurs camarades qu'ils rencontraient et avaient fait, ainsi, plusieurs victimes, parmi lesquelles le matelot Joseph Harlet de la é Patrie » qui a été blessé mottellement à coups de couteau dans le dos et dévalisé. Un autre matelot, Pierre Guillas, de la « Patrie », a eu la langue en partie arrachée après avoir été assommé. Enfin, nlusieurs autres ont été mis à mal et dépouillés. Les trois bandits, qui ont pur être arrêtés, ont opposé à la police une vive résistance. Il a faillu les ligoter pour les transporter au poste. Ils s'appellent : Louis Talon, de la « Patrie», Léon Tazsen, du « Chasseur », et Claude Suet, du je dépôt.

#### Un drame à la Edgar Peë

# Una femme grièvement brûlés en pleine fête

New-York, 3 janvier. — Pour célébrer la uvelle année, une foule de personnalités du inde élégant de New-York dinaient vendre-soir, dans un des restaurants à la mode de

monde élégant de New-York dinaient vendreidi soir, dans un des restaurants à la mode de
la ville. Afia que les premières minutes ité
1910 fussent accueillies avec éclat, il avait été
décidé que les lumières seraient éteintes deux
minutes avant la fin de 1900, et l'électricien
avait reçn l'ordre d'attendre le douzième coup
de minuit pour donner à nouveau le courant.
Fidèle à ces instructions, au milieu du repas, l'électricien tourna ses commutateurs et
les convives se trouvèrent brusquement dans
l'ombre la plus complète. Il y eut cinq secondes de surprise et de silence, quand un
cri terrible s'éleva et des flammes brillèrent,
jetcht une lueur sinistre dans laquelle on vit
soudain une femme terrifiée se dresser comme
une folle. La robe de Mme Charles Ellis veriait de prendre feu. La serviette et la nappe

soudain une femme terrifice se dresser comme une foile. La robe de Mme Charles Ellis venait de prendre feu. La serviette et la nappe elle-même brûlaient. Les convives s'écartaient de la table et se heurtaient à ceux qui s'élançaient pour étouffer. les fiammes.

La mêlé en un instant fut abominable. Les femmes s'évanouissant, les hommes renversant tables et chaises, saisissant à tâtons les seaux à glace, des bouteilles de champagne et les renversant aulour d'eux, enlevant leurs habits noirs et les jeant avec leurs servicites pour éteindre l'incendie naissant.

Cependant, l'élecricien fidèle à sa consigne et n'ayant pas entendu les cris, attendait le douzième coup de minuit pour rouvrir les commutateura.

Lorsqu'enfin les lustres s'allumèrent, quel spectacle. Au milieu d'une panique, effroyable, des tables renversées et des vaisselles brisées, deux hommes empertaient la malheurques evictime, Mme Ellis, grièvement-brûlée.

### Le nouveau billet de banque circule

Paris, 3 janvier. — C'est aujourd'irai que le nouveau billet de banque, destiné à remplace peggressivement le billet actuellement en mroulation, a fait son apparition.

La peinture qui a servi à la gravure du papier si précieux et très recherché aujourd'hui, puisqu'il fait prime, est une merveille d'art. Commencée par M. Florian siné, la gravure du billet fut exécutée par M. Romagnol. Le papier du nouveau billet, que nous avons pu apercevoir ce matin, non asna peine, est de la même nature et du même format que celui du billet actuel.

Le filigrane, placé dans un cadre circulaire,

du billet actuel.

Le fligrane, placé dans un cadre circulaire, en haub, et au milieu du billet, représente deux têtes, celles de Cérès et de Mercure, à presils auperposés, visibles par transparence et en positif.

On raconte que quinze mille francs ont été offerts par un amateur pour la première épreuve du billet nouveau, à M. Romagnol!

Un étranger alla jusqu'à cinquante mille francs!

francs!
Ce-qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, le billet nouveau fait l'objet de toutes les recherches et de toutes les convoitises.
Son cours est même établi et il paraît que l'on ne pourra pas l'obtenir, chez les changeurs, à moins de dix francs de prime.

# La saisie des fonds russes à Berlin

On négocie toujours

On négeste toujeure

Berlin, 3 janvier. — Les négociations continuent entre le capitaine Hellfeld et le représentant du gouvernement russe pour le règlement à l'amiable du conflit soulevé par la saisie de fonds dans une banque allemande.

Une nouvelle conférence a eu lieu ce matin, à Hambourg, entre l'avocat-conseil de M. Hellfeld, M. Dinowski, et le représentant de la maison Mendelssohn. M. Hellfeld persiste à s'opposer à toute proposition d'arbitrage.

### L'incident de la Faculté de Médecine

Plainte redirée

Paris, 3 janvier. — M. Prenant, professeur d'histologie à la Faculté de médecine, vient d'aviser le procureur de la République qu'il retirait la plainte qu'il avait déposée, il y a quelques jours, contre M. Ferrier, l'étudiant en médecine qui le frappa à la suite de la remarque par le professeur de l'insuffasance des réponses du candidat.

#### La caisse de réassurance mutuelle agricole

Un projet de M. Runu

Un projet de M. Rusu

Paris, 3 janvier. — Le ministre de l'Agriculture a décidé de proposer au Partement la crèation d'une c. Caisse centrale de réassurance mutuelle agricole », qui serait gérée par la Caisse des dépôte et consignations.

Cette caisse a pour objet de réassurer, dans les limites de ses resources, une partie des riaques des sociétés de réassurance mutuelle contre la mortalité du bétail. Les opérations de cette caisse centrale pourront d'ailleurs être étendues aux satters risques agricoles quand les ressources disponibles le permetrent.

Un fonde initial de dotation est constitué au profit de la Caisse centrale de réassurance mutuelle agricole pas une subvention spéciale de 4.000.000 francs, prélevée sur le produit de la Laca de 15 %, sur les jeux dans les cercles et animos. Les dons et legs qui pourront être faite à la Caisse centrale de réassurance mutuelle agricole secont versée au fonds de dotation.

Les ressources de la Caisse centrale de réassurance mutuelle agricole se composeront:

1 Des intérêts de ce fonds de dotation.

2 Des cotisations des caisses de réassurance affiliées; intérêts de ce fonds de dotation.

3 De cotisations des caisses de réassurance annuellement par l'Etat et prélevée sur les crédits inscrits au budget du ministère de l'Agriculture pour subventiones aux sociétés mestaelles d'assurance et de réassurance agricoles.

fonds commun, constituté à l'aide des remources ci-dessus, est réparti entre les sociétés affiliées dans les conditions et proportions fixées par un règlement d'administration publique.

Au cas où la somme à répartir ettode la portion des simistres d'après laquelle set effectuée la répartition, le surplus sert à constiturer un fonds de réserve. Els cas contraire, un potievement peut être opéré sur ce fonds de réserve par décision des ministres de l'Agriculture et des Finances, alts pouvoir dépasser, pour une même année, le quart dudit fonds de réserve.

- Use Commission supérisure instituée par le ministre de l'Agriculture, et dent la composition sera finée sar éterce, donness ses aves sus toutes les questions relativés à l'assurance et à la réassurance mutuelle agricole. Ella donner également son avis sur las prélèvements à faire, en cas de besoin, ai fonds de réserve de la Caisse centrale de réassurance mutuelle agricole, ainsi que sur l'emplot du fonds de dotation de cette caisse.

# La guerre civile en Abyssinie

Une furieuse bateille

Paris, 3 janvier. — D'une correspondance parvenue d'Addis-Ababa, il résulte que la si-tuation intérieure est loin d'être satisfaisante par suite des rivalités existant entre les di-vers ras qui sont continuellement en lutte ouverte.

Un combat acharné a eu lieu à Corem, près du lac Achrangin, entre le dedjaz Abraha, à la tête des troupes de l'Inderta, et Ouag-Choum avec le ras Sébéhat à la tête de leurs

Ce fut un terrible carnage, grâce aux armes modernes et aux fusils dont tous les hommes soft armés de part et d'autre. Le dedjas Abraha fut battu, mais après une lutte acharnée, folle! De ses 4.000 hommes, 5.000 sont morts, et 700 ont été faits prison-niers. \*

Le Ouag-Choum-Abaté fut vainqueur, mais

Le Ouag-Choum-Abaté fut vainqueur, mais au prix de 1.50 morts, plus de 78 p. c. de la petite troupe du ras Sébéhat.

Il n'y avais-pas plus de 8.000 combattants en tout, et sur ces 8.000, il y a eu 4.628 morts et 700 prisonniers, y compris le dedjaz Abraha, qui a été enchaîné et envoyé à Addis-Ababa.
Les vainqueurs entrèrent à Mékélé, dont le gouvernement va être, partagé entre eux deux, en récompense de leurs succès contre le jeune insurgé.

# La Fréquentation Scolaire

Curé poursulvi et acquitté

Brest, 3 janvier. — Le curé de Plouescat était poursuivi devant la justice de paix par l'inspection académique à raison d'un sermon prononcé par cet ecclésiastique, au cours duquel il avait dit que les parents pouvaient envoyer leurs enfants au jubilé. Les écoliers s'abstinrent, dans ces conditions, d'assister aux classes pendant cinq jours.
L'inspection académique avait vu là un

L'inspection académique avait vu là un acte répréhensible au point de vue de la fréuentation scolaire. Le curé a été acquitté sans dépens.

# Noit de milliardaires américains

New-York, 3 janvier. — Le début de la nou-velle année a été célébrée, en Amérique, dans les restaurants et les hôtels. Peu de gens se tes restaurants et les motes. Les de grands sont livrée à des réjouissances en plein air avec une température de quelques degrés au-dessous de zéro.

de séro.

A New-York un million de personnes ont soupé dans les restaurants. Chaque place retenue était payée de 6 à 100 francs.
On remarquait non seulement tous les milliardaires Yankees, mais aussi tous les artistes lyriques qui chantent en ce moment dans les deux théâtres d'Opéra, ouverts à New-York.

York.

Les grands restaurateurs donnaient de magnifiques cadeaux-souvenirs aux dames.

La nuis de la Saint-Sylvestre est dans l'Amérique entière, et à New-York particulièrement, une grande fâté de l'élégance et de la richesse. Cette année cette fête a pris les allures d'un carnaval. Dans certains restaurants les dineurs avaient recouvert d'un masque leur visage afin de pouvoir s'amuser en toute liberté. Ce fut le triomphe du Sans-Géne.

que leur visage afin de pouvoir a amuser en toute liberté. Ce fut le triomphe du Sans-Gêne.

L'année dernière, on avait dépensé pendant la nuit du 31 décembre, 50 millions dans les restaurante, hôtels et cafés de New-York Cette fois on n'a pas dépensé moins de 75 millions de francs. C'est un chiffre. On appelle déjà cette nuit, la nuit des milliardaites.

#### L'affaire du Palais Farnèse

Tout s'arrange

Rome, 3 janvier. — On assure que, lors des réceptions du nouvel an, le roi aurait dit : « Je pense que cette affaire du palais Far-nèse s'arrangera sans difficulté. Il ne faut pas qu'il subsiste le moindre ressentiment entre le deux pars se les deux pays. »

### L'ESCADRE FRANÇAISE AU MONTENEBRO

Non morine sités à Antivari

Antivari, 3 janvier. — Une grande récep-tion a eu lieu au palais, en l'honneur des ma-rins français. Un arbre de Noël avait été dreasé et tous les officiers ont reçu des sou-

venirs.

Ce. matin, l'amiral et les officiers de l'escadre se sont rendus, par train spécial, au
lac Sutaric. Une chasse a été organisée. En
outre, én bateau a été mis à la disposition des
officiers français pour une promenade sur le
lac-

#### LA LUTTE POUR LA MER

ment de la flotte ita Rome, 5 janvier. Le ministre des Fi-nances a ordonné la mise en construction de quatre torpilleurs de 600 tonnes chacun, des-tinés à la surveillance des côtes.

# Autour de la Réfe Electorale

Scrutins de liste et d'arrendisse Les ambitieus locales Nécessité de la réferme

Paris, 3 janvier .— Le « Temps » publist une correspondance de province, sur les mœurs électorales. Il constate d'une part le terrain gagné par l'idée d'une réforme complète du mode de scrutin et les intrigues auxquelles se livrent les partisans du système majoritaire. En voici quelques extraits:

A quel point sujourd'hui les petites villes, les campagnes elles-mêmes se montrent attendines de la grande question du jour, yen unis moi-mande surpris. Il y a deux ans, cenz qui parlaient de la grande question du jour, yen unis moi-mande surpris. Il y a deux ans, cenz qui parlaient de la grande destion de comptaient et lis se fainnient, tout juste écouter. Chacun maintenant en vent dire son met.

La raison de cetté évolution est aimpla. Le pag-assa, l'artinan même acqueillaient naguire aveq, scepticisme l'hypothèse d'une récovation perlementaire; lorsqu'un en risquais devant eux l'idée, ils opposaient l'argument résigné de leur pretiques bon sens : « Notre député est notre maltre; venloir le heurter, c'est entamer la lutte du pet de terre contre le pot de fer; mieux vaut être de commit que de s'en faire un mauvais ennemi. a Le payuan français a pour principe de restor attaché sux dirigeants tant qu'il les croit solides. Or, il se rend compte que la réforme électorale prend consistance, il somponne qu'elle devient réalime. se rend compte que la réforme électorale precousistance, il sompounne qu'elle devient réal ble, si bien qu'à cette heure il è en cotratient marché, au caharet, moine pour s'en instritchniquement (le décail de l'opération îté dela autant qu'à bien des députés) que pour en daire des espérances encore imprécies. Le tain est que le nombre des réformistes augments que le mombre des réformistes augments que le mombre des réformistes augments que le mombre des réformistes augments.

tain est que le nombre des reformistes augmes dans des proportions considérables.

Les ambitiers tocales

Que l'entraînement qui gape les conches se fondes de nos popolations rurales, déjà remais par ailleurs, no rencontre point de résistance, y aurais poérilité à le supposer. De même qu'elle bulerance partenilièrement, de méme révorme dioctorale, en même temps qu'elle per voque l'epposition de la clientila etire des princiens menacis, soulère la réprodation des principals des remaisers.

La quantité des remplaçants afflue dans che que département. On distingue parmi sur grim palement les tiles de canton. Je ne m'avance pui divie ou les conneilleurs généraux seient iscalà leur divier de leur divie

Le serviin de liets

Je n'ai pas à vous apprendre les avantages, attachés au scrutin de liste; appliqué dans son esprit strictemant, il devrait avoir pour effet de délivrer, d'aérer le pays en jetant bas les épaisses murailles qui dominent l'arrondissement et l'étouffent. Grâce à lui, l'arrondissement conservand d'silleurs ses droits légitimes, sa vie propre, secousaris l'autorité usurpatire de aes seigneur politiques, et des lors affranchi, il ajoutersit au lien national une force vive au lien de peser sur lui comme un inerte et stupide boulet. Une transformation aussi profondo, et c'est celle-là messe qui intéresse au premier chef l'avenir de la fifrance, on pena bien que le acertain de liste ne la norterait pas en soi ai l'on ne remplissait la condition essentielle de son principe : liberté compléte dans le choir des candidate à la députation, Le sorutin de lista plète dans le choix des cancidate à la départation, c'est-à-dire renouvellement fatel du personnel palitique, suppression des cadres existants, anéantissement de la hiérarchie slactorale des class et des comités par quoi actuellement le suffrage universel est enclusiré. Ce derait l'élimination craine de nos politiciens. Mais ils sont gens de ressource, et voici l'expédiens peride au soyes dequel ils se promettent de garder leurs positions: paralyser le scrutin de late en se l'apprentique le montre de la des la corposition de la composition de la

Une grève originale en Italie Les exoès de viteses et les autemahilial Ces derniers pour protecter vant se mettre en grave

Rome, 3 janvier. — On n'occupe toujeure beaucoup, en Italie, en ce moment, d'une me nace de grère originale.

Les automobilistes seraient décidés, en le tait, à ne pas demander cette année, le renev-vellement de leur permis de virculation; la Trésor y perdrait plus de cinq millions.

La cause de cette grère on la connaît; les automobilistes protestant contre les riquemes d'une réconte loi qui augmente les riquemes d'une réconte loi qui augmente les riquemes d'une réconte loi qui augmente les riquemes